

Conclusion

L'approche psychocognitive du processus rédactionnel et l'étude de différents écrits témoignent de la place qu'occupe la réécriture dans toute activité de production écrite. Une réflexion se penche sur l'importance à accorder aux opérations de révision-réécriture dans le processus d'enseignement / apprentissage de l'écrit, et ce, dans une perspective visant l'amélioration des compétences scripturales des apprenants. Ces derniers qui planifient, travaillent et retravaillent leur texte en le révisant plusieurs fois en faisant des transformations dans le contenu et la forme. Ils reformulent et réorganisent leur texte en prenant en compte les objectifs qu'ils se sont fixés pour réaliser leur production écrite.

Bibliographie :

1. Barré De Miniac Christine, 2000, Le rapport à l'écriture, Aspects théoriques et didactiques, Paris, Presses Universitaires du Septentrion.
2. Béguelin Marie José Reichler, Monique Denervaud, Janine Jesperon, 1988, 1990, Ecrire en français, cohésion textuelle et apprentissage de l'expression écrite, Paris, Delachaux et Niestlé. S.A, Neuchâtel (Suisse).
3. Bernard Evelyne, 1991, L'approche communicative : Théorie et pratique, CLE International.
4. Carter Thomas Chirley , 2000, La cohérence textuelle ; Pour une nouvelle pédagogie de l'écrit, Paris, L'Harmattan.
5. CHARTIER Anne-Marie(2008), Apprendre à écrire en atelier au collège et au lycée, Mémoire de Master 2 Didactique du Français langage et Littérature, sous la direction de J.-F. Massol. Université Stendhal, Grenoble 3
6. Combette Bernard, 1983, Pour une grammaire textuelle : La progression thématique, Bruxelles, Paris,
7. Courbon Bernard, 1996, Concours de professeurs des écoles : L'épreuve de français, Paris, Librairie Vuibert.
8. Defour Nathalie, 2001, J'écris, je m'évalue, je réécris, Institut Supérieur de Formation Pédagogique.
9. Élisabeth Lhéritier, Apprendre par projet en maternelle, CEPEC
10. Galisson R., 1976, D'hier à aujourd'hui, la didactique des langues étrangères, Hachette, Paris.
11. Galisson. R/D. Coste, 1976, Dictionnaire de didactique des langues, Paris, Hachette.
12. Groupe Diep, 1995, Savoir écrire au secondaire : Etudes comparatives auprès de quatre populations francophones d'Europe et d'Amérique, De Boeck
13. GUIBERT, R. (2003), Former des écrivains : principes des ateliers d'écriture en formation d'adultes. Paris : Presses Universitaires du Septentrion
14. HALTE Jean-François, « Savoir écrire-savoir faire », *Pratiques n° 61, Ateliers d'écriture*, Metz : CRESEF, 1989.
15. Jolibert Josette, 1988, Former des enfants producteurs de texte, Paris, Hachette.
16. Le projet pédagogique individuel, dossier du CEPEC n° 56
17. LAFONT, J. (1999), « Aider le scripteur à se constituer comme sujet-écrivain : un enjeu pour les ateliers d'écriture », in *Le français aujourd'hui n°127, Ecritures créatives* [VERRIER J.(éd.)] (1999). p.26-32.
18. Maingueneau Dominique, 1999, L'énonciation en linguistique française, Paris, Hachette
19. Moirand Sophie, 1990, Enseigner à communiquer en langue étrangère, Paris, Hachette.
20. Moirand Sophie, 1979, Situation décrite, compréhension / production en français langue étrangère, Paris, C.L.E International.
21. Riich Heribert, 1980, Linguistique textuelle et enseignement du français, Paris, Crédif, Hatier.
22. Le projet pédagogique individuel, dossier du CEPEC n° 56
23. REUTER Yves, « l'enseignement de l'écriture, histoire et problématique », *Pratiques n° 61 Ateliers d'écriture*, Metz : CRESEF, 1989
24. Tagliante Christine, 1994, La classe de langue, Paris, CLE International.

« Entre ces deux pôles, une infinie variation de degrés dans la transformation du texte existe, de la simple opération de modification locale d'un fait de langue au réaménagement de la globalité de l'énoncé »⁶.

Toutefois, les stratégies de révision ne sont pas toutes les mêmes. L'apprenant se fait des représentations sur le texte qu'il va réaliser, il peut le réviser sans en repérer des dysfonctionnements comme il peut les percevoir sans disposer des compétences nécessaires, pour les supprimer ou corriger. Lors des séances d'Ateliers d'écriture auxquelles nous avons assisté pour faire notre enquête, nous avons constaté que la réécriture se faisait d'une manière automatique. Autrement dit, les apprenants rédigent le 1^{er} jet individuel rapidement et passent au 1^{er} jet collectif qui, pour certains, est considéré comme un 1^{er} jet étant donné que ces derniers, ne comprennent pas la consigne donnée et parfois ne lisent même pas ce qui est demandé, ils sont complètement désintéressés. Après la confrontation des 1^{ers} jets collectifs, des remarques et des corrections au niveau de la langue ou rarement sur la structure du texte sont faites afin de réécrire le texte d'une manière plus organisée et avec des modifications nécessaires. Le dernier moment est celui de la réécriture individuelle c'est l'étape la plus importante dans notre recherche.

En faisant appel à sa mémoire : « la mémoire contient tout ce que nous savons, les événements qui seront produits il y a dix minutes comme ceux qui nous ont marqué durant notre enfance, n'est ni limitée ni en capacité ni en temps. »⁷, ses connaissances déjà acquises, les représentations qu'il a du texte qu'il va réaliser, aux conseils et remarques de ses camarades l'apprenant révisé son texte et le réécrit. Cependant certains scripteurs se sont contentés de recopier le même texte produit lors de la 1^{ère} séance, d'autres, influencés par le travail collaboratif, ont réécrit le même texte produit en groupe quant aux autres apprenants, ils ont relu leurs textes plusieurs fois et attentivement en faisant des mouvements d'aller et retour afin de corriger, supprimer ou même ajouter certains éléments en révisant la forme du texte, pour avoir à la fin un texte cohérent. Pour cela nous avons choisi d'analyser les productions écrites de quelques apprenants de 4^{ème} année moyenne. Ci-dessous l'analyse de la progression thématique d'une copie du (sujet 1) :

1^{jet}

L'Algérie et un gronde wilaya	Th1	Rh1	→
Les toriste dans l'Algérie	Th2		
Il gronde et belle wilaya	Th3	Rh	→
C'est une belle wilaya	Th1	Rh2	→

Réécriture

L'Algérie est un grond pays d'Afrèque	Th1	Rh	→
Il y a 48 wilaya dans Algérie	Th2	Rh2	→
Les touristes sont bons	Th3	Rh3	→
Bjaya et Annaba et Jijel et une ville nord de Algérie	Th4	Rh4	→
Tou les ville et belle	Th5	Rh5	→
l'Algérie est un beau pays	Th1	Rh6	→

La lecture de la majorité des 1^{ers} jets individuels nous a donné l'impression d'avoir lu des résumés y compris le (sujet1). C'est dû sans doute aux rhèmes qui étaient pauvres en informations et parfois même inexistantes (T2) lorsque le sujet introduit des thèmes sans y apporter d'informations nouvelles. Cependant, beaucoup de réécritures ont été qualifiées de cohérentes, en raison de nombreuses progressions thématiques qui s'y trouvent (sujet1), caractérisées par une progression à thèmes dérivés, malgré les erreurs que nous avons relevées au niveau de l'orthographe, la conjugaison des verbes, des interférences, ambiguïtés sémantiques et tout autre type de dysfonctionnement.

1. cité dans Y. Reuter 1996 :67

activité « relecture » est difficile pour l'élève c'est pourquoi il faut l'accompagner :

- La relecture au sabre : dans cette phase se fait une simple relecture, il ne faut pas s'interrompre et se soucier des détails, il suffit de supprimer ou d'ajouter certains éléments.
- La relecture aux ciseaux et à la colle : ici on peut prendre son temps et revenir en arrière plusieurs fois et sur le même passage.
- La relecture au plumeau : c'est une vérification très détaillée ;

Ainsi , Guibert les a résumées en deux niveaux : *le niveau global* et *le niveau local*

Niveau global
Argumentation
Documentation, reformulation
Enonciation et interlocution
Structuration
Niveau local
Lexique et syntaxe
Orthographe
Ponctuation et mise en page

Figure7 : « Niveau globale, niveau local de réécriture des textes » (ibid :149)

Certains scripteurs ont tendance à lire et relire, en corrigeant de fur et à mesure ce qui se situe à la surface, le niveau local. Ils passent plus de temps au niveau global ; relecture globale, c'est ce que propose Guénot en ateliers. Certains ne sont pas gênés par les fautes de surface et d'autres bien au contraire, ne les laissent pas passer et les corrigent au fil de leur lecture.

Aussi, réécrire c'est écrire de nouveau ce qui est déjà écrit : « *c'est copier et améliorer* »⁵. Pour Claudette Oriol-Boyer, la réécriture fait partie de l'acte d'écrire. On ne peut pas écrire sans réécrire. C'est une activité « réflexive » automatique sur ce qu'on écrit. La même auteure, propose quatre moments du procès de lecture-écriture. Le scripteur au moment de produire son texte, effectue quatre opérations. Cependant, certaines phases peuvent être sautées à cause de l'échec ou le découragement. D'abord le parcours de lecture, la constitution d'un programme d'écriture (schéma, liste de mots.etc.), ensuite le travail de réécriture ; qui permet une nouvelle version et enfin le temps de relecture (stratégies de remédiation, élaboration des critères de réussite). De version à une autre jusqu'à ce que la différence entre la 1^{re} et la dernière soit « minime ».

Dans notre recherche, l'activité de « réécriture » est un retour sur un état d'écriture. Une écriture seconde peut présenter des écarts extrêmes par rapport au 1^{er} jet, soit le texte est reproduit tel qu'il l'était la 1^{ère} séance, soit se transforme complètement :

écrire : organisation, respect des genres, cohésion et progression thématique. Ecrire c'est produire un texte dans une langue donnée tout en se conformant au lexique, à l'orthographe, à la syntaxe et autres conventions qui spécifient cette langue dans son usage écrit. C'est aussi planifier, cette planification peut se faire au début de l'activité et à tout moment du processus de rédaction, vise d'abord ce qui caractérise le type de texte à écrire, l'aspect de la langue par des conseils donnés sur les règles d'organisation à quel type de texte correspond un lexique approprié, une grammaire et une articulation particulière des phrases.

Ecrire c'est communiquer, avec les autres et soi-même, cette activité nous permet d'adresser des messages et s'exprimer avec autrui « *comme un moyen d'expression ; c'est une activité qui mobilise l'individu dans sa dimension affective et singulière.* »¹. Toutefois, on n'écrit pas chacun comme il veut, l'écriture impose des règles graphiques et syntaxiques que le scripteur doit respecter. Savoir écrire c'est avoir une stratégie de production car l'écrit ne consiste pas seulement en bagage linguistique, l'écrit c'est réfléchir, sélectionner, raisonner « *c'est d'une certaine manière, se dire, se*

dévoiler : dévoiler ses émotions, ses sentiments, ses désirs ou ses conflits. »²

Durant notre modeste expérience dans l'enseignement de la langue française au collège algérien, nous avons constaté que nos apprenants dans leurs apprentissages, visent plus les performances que les compétences. « *La performance ne dépend pas seulement des savoirs et savoir-faire acquis mais aussi de facteurs multiples comme la mémoire, la motivation, l'identité sociale, les composantes affectives* »³. Cette définition de J.P.Cuq montre qu'atteindre un certain niveau de performances ne suffit pas pour juger les compétences d'un individu. Reuter (1996) distingue deux sous-catégories de performances. Le *performé*, constitué de productions écrites, brouillons et textes réalisés. La 2^{ème} sous-catégorie est celle des *performances* qui est considérée comme une procédure de travail qui nécessite une observation pour être analysée. Cette analyse permet à nos enseignants de comprendre ce qui se passe dans la tête de leurs apprenants. L'enseignant vérifie à travers les performances de ce dernier que les savoirs qui lui avait transmis sont assimilés.

Selon Michel Dabène « *La compétence*³³ *scripturale est l'ensemble des composantes rendant possible l'exercice d'une*

activité »⁴. D'une autre façon, c'est tout ce que l'enseignant estime et attend de ses apprenants à la fin de chaque séquence d'apprentissage en évaluant ce qu'il sait faire. Dans le cas de notre recherche, il s'agit d'une évaluation de quelques productions

écrites d'apprenants de 4^{ème} année moyenne. Après avoir fait plusieurs activités de langues à savoir grammaire, conjugaison, vocabulaire et orthographe, l'apprenant passe à l'activité de production écrite. En utilisant les outils de langue qu'il a appris, il produit un texte cohérent qui correspond à la consigne donnée par son enseignant.

Ecrire c'est aussi réécrire un texte afin de le modifier en vue de l'améliorer. Corriger un texte produit par les apprenants c'est déceler et corriger les défauts résiduels, c'est analyser la clarté, la précision du contenu et l'organisation de la cohérence. Pour réécrire, il faut que le rédacteur s'interroge sur son projet et qu'il détermine les changements et modifications qu'il va opérer. A la fin vérifier l'aspect de la langue utilisée (vocabulaire, syntaxe, orthographe). Cependant on ne doit pas faire gérer toutes ces étapes en même temps par l'élève, on arrive à la surcharge cognitive qui rend les efforts inefficaces. Guénot(1977) « cité dans Joilbert 2003 :148 » propose, après la rédaction du 1^{er} jet, une série de trois relectures du texte séparées par un temps de recul, cette

Réécriture et compétence scripturale**Dr Djouimaa Nedjla Dr Louchene Mohamed****université BATNA1****Résumé**

La maîtrise de l'écriture est devenue l'objectif majeur des enseignants de français aux collèges algériens, qui participe à leur éducation ainsi qu'à leur expression et apprentissage. La compétence scripturale consiste à réaliser une production conforme aux conditions et aux caractéristiques du type de texte à écrire. Cependant on ne peut pas écrire sans réécrire, la réécriture fait partie de l'acte d'écrire, c'est une activité réflexive et automatique sur ce qu'on écrit.

Mots-clés : *Production- révision- scripteur-planification-compétence-réécriture.*

Abstract:

The mastery of writing has become the major objective of French teachers at Algerian colleges, who participate in their education and their expression and learning. Scriptural competence consists of producing in accordance with the conditions and characteristics of the type of text to be written. However one can not write without rewriting, rewriting is part of the act of writing, it is a reflexive and automatic activity on what one writes.

Keywords: *Production-revision-writer-planification-competence-rewriting.*

ملخص:

أصبح التمكن من الكتابة الهدف الرئيسي لأساتذة اللغة الفرنسية في المدرسة الجزائرية ، الذين يشاركون في تعليمهم وتعبيرهم وتعلمهم. تتكون الكفاءة الكتابية من إنتاج وفقا لشروط وخصائص نوع النص المراد كتابته. ومع ذلك ، لا يستطيع التلميذ الكتابة دون إعادة الكتابة ، وإعادة الكتابة جزء من فعل الكتابة ، بل هو نشاط انعكاس وتلقائي على ما يكتبه المرء. **الكلمات الرئيسية:** الكاتب -المراجعة- القدرات - التخطيط- إعادة كتابة.

Introduction

L'enseignement/ apprentissage du français en Algérie a connu de véritables changements, liés à une nouvelle réforme du système éducatif depuis 2001. Cette réforme qui a opté pour l'approche par les compétences et la pédagogie du projet, a comme objectif principal, dès la 3^{ème} année primaire, l'initiation à l'écriture. Cette activité difficile et complexe est devenue la préoccupation majeure de nos enseignants de français en particulier au collège algérien. Ces derniers parlent d'échec dès que la question de production écrite est évoquée. Dans le cadre de l'approche par les compétences qui est l'élément clé de la nouvelle réforme, l'apprentissage de l'écrit est devenu plus actif et durable. Son objectif c'est de faire apprendre aux apprenants des techniques de production écrite pour arriver en fin de parcours d'apprentissage à produire des textes pour soi et pour autrui, et non pas s'arrêter dans l'apprentissage et la maîtrise des outils métalinguistiques. Les nouvelles instructions incitent à installer chez les apprenants des compétences et non pas seulement à leur faire acquérir de simples savoirs. La question que l'on se pose c'est comment les apprenants arrivent-ils à produire un texte cohérent ? La réécriture est-elle une phase importante pour l'amélioration de ces textes ?

Ecrire c'est produire une communication au moyen d'un texte. La compétence consistera à réaliser une production conforme aux conditions et aux caractéristiques du type de texte à